

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 13 (1983)
Heft: 11

Artikel: Coup double au féminin : le fauteuil et l'avion
Autor: Dougoud, Marie
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-830006>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Coup double au féminin à Denezy

Le fauteuil et l'avion

«Plus on devient vieux, plus on se laisse moins faire», m'avait confié Rose entre flûtes au sel et tourte pralinée. A l'heure des discours, elle n'était plus trop sûre de son fait. A celle des cadeaux, elle n'était tout simplement plus d'accord. «Vous êtes merveilleuse, sur ce fauteuil; on dirait un évêque», affirmait haut et fort le pasteur Pittet devant une cinquantaine de convives. On n'avait jamais vu ça de mémoire villageoise: Denezy, son syndic, ses municipaux, sa population, fêtaient coup-double deux nonagénaires: Rose Badoux et Elisabeth Pochon.

Rose le 2 août, Elisabeth le 4: on fit la fête du juste milieu, le 3. Fleurs partout, familles endimanchées. Jean-Daniel Chevalley, le syndic-buraliste postal, a laissé tomber la blouse PTT et s'est cravaté de frais. Les dames du village ont mis la main à la pâte à sandwiches, à flûtes, à coeurs de France. Marie Crisinel, l'épouse du secrétaire municipal, l'a mise au sac à douille, après avoir mitonné deux tourtes gigantesques, auprès desquelles nos gâteaux de famille ressemblent à des confettis.

Manquent les bougies: nonante fois deux, ça aurait transformé la pâtisserie en passoire. On a laissé tomber les bougies, mais le cœur y est.

Et la lumière.

Pour la vie

«Des deux, c'est moi qui ai le meilleur caractère. Lui, il est gentil quand il pique pas de crises!» Clin d'œil en coulisse sur René Badoux. Qui se demande en sourdine si, avec ce fauteuil tout neuf où trône sa Rose, elle ne va pas se la couler douce pendant qu'il sera au ménage, à la cuisine et au jardin!

C'est que le couple Badoux se débrouille encore seul. «Pensez: on a tant travaillé! On ne va pas décrocher, comme ça, sous prétexte qu'on n'a plus ses jambes de 20 ans!»

Née à Denezy le 2 août 1893, Rose y a vécu son enfance paysanne avec sept frères et sœurs. Petite jonglerie de ménages... Jean-Daniel Chevalley vient à la rescousse: Cécile, Berthe, Alice, Lina, William, Charles et Clément. Le compte est bon.

Jeune mariée à Chavannes-le-Chêne, jeune veuve à Donneloye, où elle gagne sa vie dans la couture, Rose s'ennuie de son village natal. Rallie Denezy pour seconder ses parents et son frère Charles. «Je vous vois encore, rappelle Jean-Daniel Chevalley, à la

dames, au fur et à mesure que s'additionnaient les années...

Elle, elle est restée petite, minçolette, d'une coquetterie de jeune première. «Une journée entière à Lausanne avec maman pour se choisir une robe», me glisse à l'oreille son arrière-petit-fils Alain Pochon, de Thierrens.

C'est que le grand jour, c'est bien un peu ce 3 août, d'accord. Mais c'est surtout le 6: Elisabeth Pochon a préféré au traditionnel fauteuil un baptême de l'air. Cointrin-Kloten avec le syndic. Pas qu'elle ait vraiment besoin d'un



fontaine du dessus, faire les lessives de printemps et aligner trente draps blancs sur un cordeau dans le pré voisin»...

En Vadrouille

Venue au monde à Champtauroz deux jours plus tard que Rose, le 4 août 1893, Elisabeth Pochon est née avec des poumons en acier trempé: 17 ans de poussière et de microbes avalés sans problème, à astiquer le collège de Denezy dont elle tient la conciergerie, de 1932 à 1949!

A part ça, elle confectionne des robes... et des enfants. Aimé, Gilbert, Emilie, Juliette et Benjamin: pas besoin du syndic pour boucher les trous de mémoire! Louise, Lydia, Marie, Marguerite: chapelet des sœurs égrené avec la même aisance.

Muette, par contre, sur ses clientes. Veuve depuis trente ans, Elisabeth Pochon a vu défiler dans son atelier de couture toute la population du village. Pourrait en raconter long comme trois aiguillées sur les coutures à ressortir, les kilos s'ajoutant aux kilos de ces

chaperon, non. Mais avec lui, elle ne risque pas de s'ennuyer! Et puis, il lui rappellera un peu les belles années: «Galant, prévenant, patient, et tout et tout... un vrai chevalier servant!»

«Quand je vais loin, je mange du poisson.» Et quand elle reste à Denezy, elle dévore... de la littérature! Classique et à qua't-sous. Toute la bibliothèque paroissiale y a passé, d'abord. Aujourd'hui, si vous insistez un peu, elle vous racontera par le menu les derniers démêlés de Sophia Loren avec le fisc italien, la grossesse de Nathalie Baye, la mort de David Niven.

Oeil en accroche-cœur — sans lunettes — et cœur de midinette. Ça conserve jeune! Mais, foi de Denezienne, c'est encore l'air du village qui conserve le mieux! La preuve autour d'une table fleurie et gourmande dans la grande salle du collège!

Marie Dougoud